

Monodrames

Monodrame

L'écriture à l'épreuve du silence

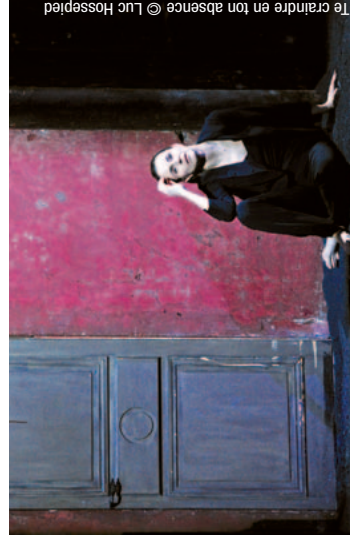
Lettres du poète Rilke, textes de Beckett, pièce de théâtre de Koltès, cette nouvelle édition de Musica souligne l'extrême importance que les compositeurs accordent aux textes littéraires. La correspondance entre les textes choisis et le dispositif musical s'impose avec évidence. En s'emparant de l'essai de Pascal Quignard, *La haine de la musique*, le compositeur argentin Daniel D'Adamo risque de déconcerter tout en captivant l'attention du public. Dès sa réception en 1996, le traité érudit, passionnant et critique de Pascal Quignard suscita de profondes interrogations. L'auteur, qui est aussi musicien, y questionne les liens que la musique entretient avec la souffrance et la mort, des origines jusqu'aux camps d'extermination du III^e Reich.

C'est le comédien Lionel Monier qui extrait de la forêt des signes un chemin de compréhension, montrant comment la musique instille l'obéissance et son trop plein le décervellement. A l'épreuve du silence, Daniel D'Adamo et le dramaturge et metteur en scène Christian Gangneron trament le récit des premiers hommes représentant le son dans les

peintures rupestres, jusqu'à notre civilisation sonore amplifiée et saturée. Pour cette audacieuse création, le compositeur prolonge la partition jouée par dix instruments d'un dispositif électro-acoustique. Expression de l'âme collective et/ou instrument de la collectivisation des âmes, la musique s'y déploie dans toutes ses potentialités.

Avec *Tu craindrais en ton absence*, le compositeur espagnol Hèctor Parra a délaissé ses inspirations picturales ou scientifiques, et sollicité la romancière Marie NDiaye. La lauréate du Goncourt (2009) signe une première œuvre pour la scène musicale, qui trouve dans l'expérience du monodrame, forme parallèlement privilégiée par Parra, une intensité rare. La voix d'une femme seule, formidable Astrid Bas, épouse les méandres d'un psychisme pulvérisé.

L'esté par le poids d'une vie trouée, son monologue s'enroule autour d'un labyrinthe circulaire. Dans sa mise en scène, Georges Lavaudant révèle la complexité des sentiments, la violence de l'indicible. Que les musiciens de l'Ensemble intercontemporain, dirigés par Julien Leroy, accompagnent sur la route qui la mène



Te craindrais en ton absence © Luc Hossepied

vers sa mère. Promis au succès, depuis sa création en mars dernier au théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, *Tu craindrais en ton absence* instille un moment de vérité particulièrement troublant.

VeP

- ➔ *Tu craindrais en ton absence*, le 4 octobre à 20h30, à la Cité de la musique et de la danse, à Strasbourg.
- ➔ *La Haine de la musique*, le 9 octobre à 20h30, à la Cité de la musique et de la danse, à Strasbourg.